

Lecture : récits d'aventure et de voyage

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Situer les étapes du schéma narratif

- 1 a. **Situation initiale.** L'imparfait et *depuis dix ans* installent un équilibre durable.
- 2 b. **Élément perturbateur.** Le passé simple et *un matin* rompent la routine : quelque chose arrive.
- 3 c. **Situation finale.** Le lieu est le même, l'état ne l'est plus — c'est ce que dit *rien ne serait plus comme avant*.
- 4 Les temps signalent les étapes : l'imparfait installe, le passé simple déclenche.

2 Reconnaître le rythme

- 1 a. **Sommaire** : trois années tiennent en six mots. Le récit accélère fortement.
- 2 b. **Pause** : le temps de l'histoire s'arrête pendant qu'on décrit. Rien n'avance.
- 3 c. **Scène** : le dialogue se lit à peu près à la vitesse où il se dirait.
- 4 Ce que l'auteur ralentit, il le désigne comme important — c'est le sens de la question.

3 Analyser un décor

- 1 **L'effet.** Le décor enferme : il annonce que la survie sera l'enjeu, avant même qu'on ait rencontré le personnage.
- 2 **Premier procédé** — la double négation *aucun arbre, aucune source* : le lieu se définit par ce qui lui manque.
- 3 **Deuxième procédé** — le verbe *refermait*, qui prête à la mer une action de fermeture, transforme l'horizon en mur.
- 4 La restriction *n'était qu'un rocher noir* réduit encore : l'île est ramenée à une seule chose, minérale et sans couleur.
- 5 Un décor d'aventure n'est jamais neutre : il est le premier adversaire du héros.

4 Écrire un élément perturbateur

- 1 **Une réponse possible.** « Cet été-là, la porte du grenier était ouverte. »
- 2 « Personne n'en avait la clé depuis la mort du grand-père. Léa monta la première marche. »
- 3 **Ce qui fait que ça marche.** Le passage de l'imparfait au passé simple marque la rupture : *revenait* installait, *monta* déclenche.
- 4 *Cet été-là* singularise un moment dans la répétition — c'est la formule qui transforme une habitude en événement.
- 5 Une seule anomalie suffit : une porte ouverte qui ne devrait pas l'être. Il n'est pas besoin d'un naufrage.

5 Le héros et ses épreuves

- 1 a. **L'élément perturbateur** est le naufrage : il coupe Robinson de toute société.
- 2 Il perd son navire, ses compagnons, et surtout la possibilité du retour — c'est cette dernière perte qui crée l'histoire.
- 3 b. Sans perte, il n'y a pas d'enjeu : un héros qui ne risque rien ne tient pas un lecteur sur trois cents pages.
- 4 La perte oblige aussi le personnage à **changer**, et c'est ce changement qui rend la situation finale différente de l'initiale.
- 5 Un récit où le héros revient exactement à son point de départ, inchangé, laisse au lecteur le sentiment d'avoir perdu son temps.

6 Raconter ou analyser ?

- 1 a. **Résumé.** La phrase énumère des événements ; elle ne dit rien du texte lui-même.
- 2 b. **Analyse.** Elle nomme un choix d'écriture — le détail des gestes — et son effet sur le lecteur.
- 3 Le test : ma phrase pourrait-elle être écrite par quelqu'un qui n'a lu que la quatrième de couverture ? Si oui, c'est un résumé.
- 4 Une copie qui résume est notée sur ce qu'elle a compris de l'intrigue ; une copie qui analyse est notée sur ce qu'elle a vu du texte.

7 Le point de vue et ce qu'il cache

- ① a. Point de vue **interne** : le récit ne rapporte que ce que le personnage perçoit et pense.
- ② La preuve est dans *il ne put savoir* : le narrateur s'interdit une information qu'il aurait pu donner.
- ③ b. Une réécriture possible : « Il avança dans le couloir. Derrière lui, le gardien referma la porte et tourna la clé sans un bruit. »
- ④ Le narrateur sait maintenant qui a poussé la porte, et pourquoi. Il voit ce que le personnage ignore.
- ⑤ c. Le passage perd la **tension**. En point de vue interne, le lecteur ignore ce que le personnage ignore : il partage son inquiétude.
- ⑥ En omniscient, le lecteur en sait plus que le héros — ce qui peut produire un autre effet, l'attente inquiète, mais plus la surprise.
- ⑦ Le choix du point de vue n'est donc pas technique : c'est lui qui décide de ce que le lecteur ressent, avant même les événements racontés.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Nommer l'élément perturbateur et ce qu'il rompt	2 pts	Confondre le début du texte avec le début de l'action
Identifier le rythme narratif d'un passage	2 pts	Appeler « scène » une description
Relier un décor à ce qu'il annonce du récit	3 pts	Décrire le lieu sans dire ce qu'il prépare
Analyser plutôt que résumer	3 pts	Énumérer les événements de l'intrigue